

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1995

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé la meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

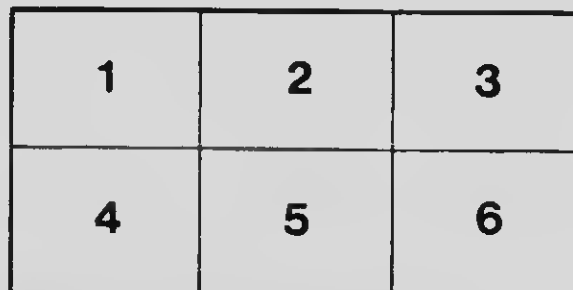
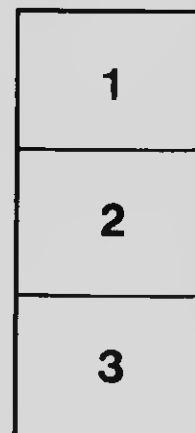
Lakehead University
Thunder Bay

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Lakehead University
Thunder Bay

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

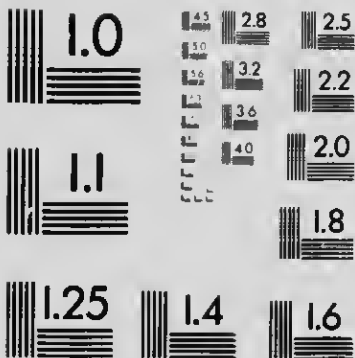
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

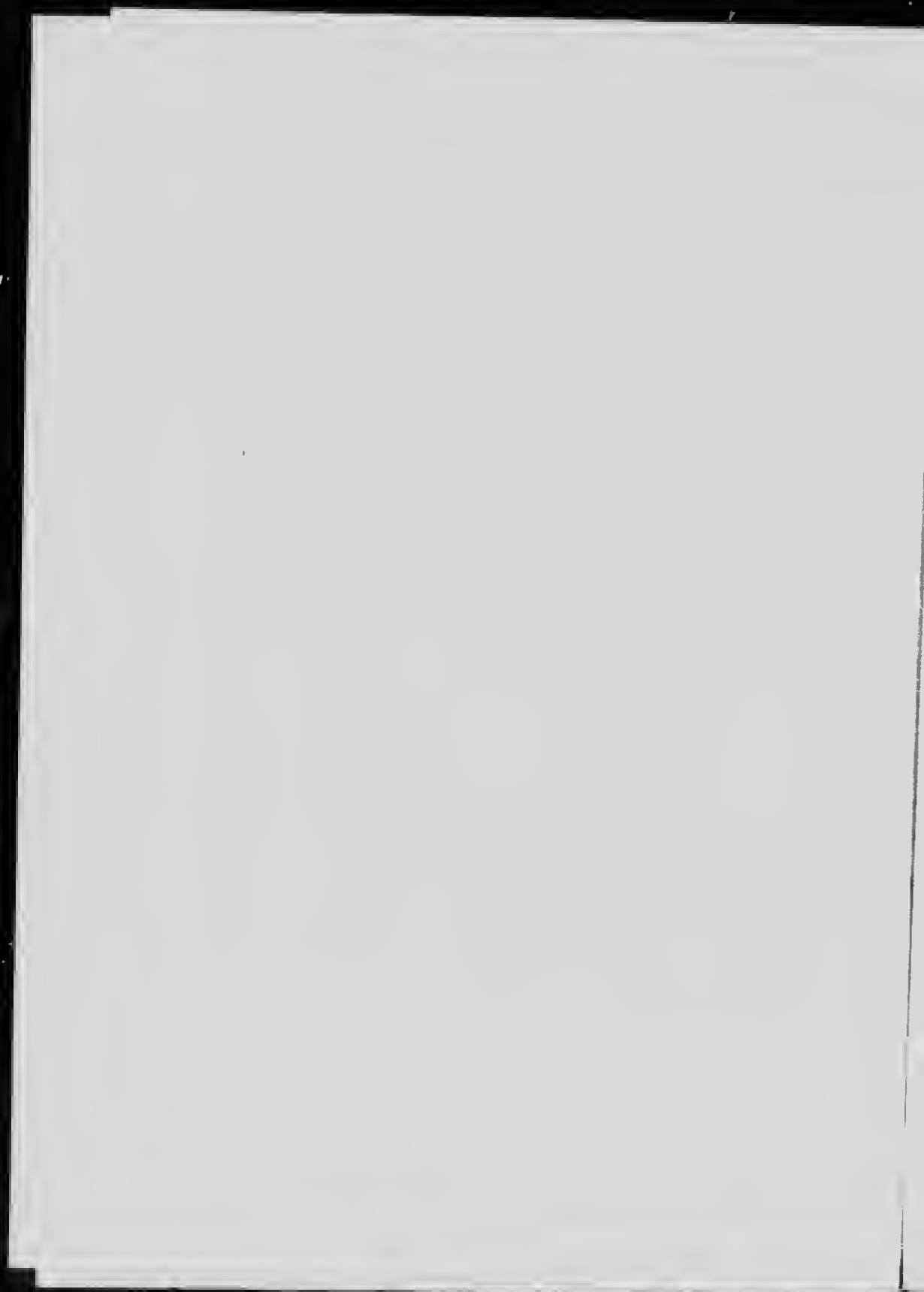
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 - Phone
(716) 288-5959 - Fax



(No 1)

MANDEMENT D'ENTRÉE

DE

MONSEIGNEUR OLIVIER-ELZÉAR MATHIEU

PREMIER EVÊQUE DE RÉGINA



OLIVIER-ELZÉAR MATHIEU, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, évêque de Régina.

Au clergé, séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles du diocèse de Régina. Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Depuis quelque temps déjà, Rome avait décidé la formation du nouveau diocèse de Régina. Vous attendiez avec impatience celui que Dieu appellerait à le diriger.

Un soir, Nous avons reçu de votre vénéré Archevêque un télégramme Nous annonçant que Nous étions l'élu du Seigneur. Vous ne pouvez vous rendre compte de l'effet de coup de foudre produit par cette nouvelle sur le pauvre prêtre abasourdi. Nous affirmons devant Dieu qu'aucune pensée d'humaine ambition ne s'est présentée à Notre esprit. Nous avons en conscience, dans une vision rapide comme sera celle que Nous aurons à la lumière divine quand Nous serons jugé, Nous avons en conscience de Notre faiblesse, du poids écrasant de la charge mise sur Nos épaules et Nous Nous sommes écrié : « O mon Dieu ! est-ce possible ? »

Nous avons en entendre en Nous une voix douce et forte Nous dire : « Plus la croix est lourde, plus grande sera la gloire de la porter. C'est parce que tu n'es rien, que tu ne peux rien, que tu es envoyé. Dieu fait son œuvre avec les instruments de rien, pourvu qu'ils soient dociles. Tu travailleras à l'œuvre de Dieu. Il la fera plus que toi tout en la faisant par toi. »

Alors Nous Nous sommes relevé ; Nous avons compris que c'était Dieu qui Nous parlait, que la vie n'est pas un égoïsme

4667

à satisfaire, mais un dévouement à exercer ; Nous avons envisagé la chose « sub specie eternitatis, au point de vue de l'éternité », et, dans un profond sentiment d'obéissance, Nous avons incliné Notre tête, Nous avons donné Notre esprit et notre cœur dans un total abandon. Nous étions vôtre, N. T. C. F., sans plus songer à Nous, vôtre pour faire l'œuvre de Dieu, selon ses desseins, avec sa force, avec sa grâce.



Depuis plus de quarante ans, Nous avons vécu dans Notre cher vieux Séminaire de Québec fondé par le Vénérable Mgr de Laval, qui un jour quitta le beau pays de France, pour venir sur les bords inhospitaliers de notre grand fleuve, travailler à étendre le royaume de Jésus Christ. Ce saint évêque a obtenu de Dieu qu'autour de son tombeau, depuis plus de deux siècles, vivent de vrais prêtres, capables de suivre sans peur ni faiblesse la voie du devoir, heureux de consacrer leur vie au bien et au bonheur des autres, n'ayant qu'un désir : élever les esprits, fortifier les âmes, répandre les bienfaits d'un dévouement qui est intarissable parce qu'il vient de l'Infini et qu'il y retourne.

Nous avons vu mourir là bien des hommes que Nous aimions ; Nous y vivions entouré des ruines de Nos affections. Nous trouvions cependant de la consolation dans le noble sentiment d'avoir fait Notre devoir en souriant avec bonté à l'enfance innocente et en aidant de nos sympathies la jeunesse dans son effort vers le vrai, vers le bien, vers l'idéal.

Maintenant que Nous avons franchi le sommet de cette montagne que l'on appelle la vie, Nous trouvons un vrai bonheur à voir de près, à coudoyer souvent ceux dont les espérances sont grandes comme le chemin qu'ils ont à parcourir.

Nous espérons fuir nos jours là, dans ce foyer de douces et bonnes pensées, peuplé de Nos meilleurs souvenirs, ceux de Notre enfance et de Notre jeunesse, meublé de l'image des hommes que Nous avons le plus vénérés et aimés, grandes figures de l'Église et de la patrie.

Il Nous semblait même avoir le droit de souhaiter quelques heures d'un repos libre, recueilli, avant l'heure du grand

repos de là-haut. Mais le Souverain Pontife semble Nous dire ce que saint Vincent de Paul disait à Richelieu : « Un vrai prêtre ne doit jamais se reposer. » Dieu Nous répète sa parole à saint Mathieu : « Veni, sequere me. » Il Nous l'ordonne : « Egredere de domo tuâ, de cognatione tuâ, et veni in terram quam monstravero tibi. Sors de ta demeure, quitte ta famille et viens dans la place que je te montrerai. Et Il Nous fait voir de suite la récompense qui Nous attend. « Amen, dico vobis quod vos qui secuti estis me, centuplum accipietis et vitam aeternam possidebitis. Vous qui m'avez écouté et qui m'avez suivi, je vous le dis, vous aurez la vie éternelle. »

Tout en disant à Dieu avec saint Bernard : « Mon Dieu ! ayez pitié de la fourmi que vous avez attelée à un si grand char », Nous n'hésitons pas. Nous Nous rappelons tout ce que la Providence Nous a donné et Nous comprenons ce que Nous devons lui rendre ; elle n'a pas compté avec Nous, il ne Nous est pas permis de marchander avec elle. L'honneur que Dieu Nous fait est bien grand ; Nous courbons la tête sous le poids d'une gloire trop sainte, et Nous acceptons, en tremblant mais en aimant, cette couronne de la plénitude du sacerdoce qui a ses épines comme celle de Jésus Christ, mais qui n'ensanglante le front de l'homme que pour la gloire des hommes et pour l'amour de Dieu.

A partir de ce jour, Nous vous appartenons sans aucune réserve ; vous pourrez compter sur tout Notre dévouement comme Nous compterons sur votre filiale confiance. Nous voulons être au milieu de vous l'anneau qui lie, la voix qui console, la main qui donne, le bras qui soutient, la victime qui expie, le vase de parfum qui embaume, en un mot, l'apôtre qui fait connaître, aimer et servir Dieu.

Tous Nos devoirs vis-à-vis de vous, si nombreux qu'ils paraissent, se résument au fond à un seul : vous aimer. Laissez-moi vous affirmer que rien ne Nous sera plus facile que de le bien remplir. Vous serez pour Nous des fils et Nous serons tout de bon votre père. Nous en acceptons franchement les charges. Que nul d'entre vous ne craigne donc d'abuser de Notre temps ou de Notre dévouement. Nous

vous appartenons à tous et Notre ambition est de vous servir tous pour vous faire mieux servir Dieu.



Et pour Nous encourager, pour Nous consoler, vous aimerez l'Église, vous serez toujours fiers de lui appartenir. L'Église est une patrie et comme elle est belle ! Son Roi est Jésus Christ ; quel autre eut jamais sa grandeur et sa bonté ? Elle a pour étendue le ciel et la terre, les siècles et l'éternité. Son histoire est écrite avec des miracles et tous ses combats finissent par être des victoires. Elle a pour citoyens des rois et des empereurs ; ses héros sont des martyrs et des saints, les plus grandes figures qu'ait saluées l'admiration des hommes, les plus hautes intelligences, les plus nobles âmes qui passèrent parmi les bénédictions du monde et que l'humilité ne put sauver de la gloire.

Vous l'aimerez cette Église et vous serez heureux d'être ses enfants, de vivre à l'ombre de son drapeau, d'observer ses lois, d'avoir confiance en elle. Cette conduite ne vous enlèvera pas la confiance et le respect de vos concitoyens ; au contraire, elle les augmentera et vous en montrera dignes.



Vous aimerez le Souverain Pontife, grand de toute la majesté de la vérité et du droit, ferme et doux dans sa clairvoyance et sa force souveraine, beau vieillard qui n'a qu'un désir : rendre au monde le Christ vivant, le montrer non comme un souvenir, non comme une richesse lointaine qui s'épuise, mais comme une force qui vivifie, comme une réalité qui attire. Vous l'aimerez comme vous aimez le Christ qu'il représente, comme vous aimez l'Église dont il est le chef.



Vous aimerez vos prêtres ; vous les entourerez de votre respect ; vous leur témoignerez votre confiance. Ils vous aiment sincèrement. Ils ne montent chaque jour à l'autel

que pour vous bénir, pour attirer sur vous la grâce qui coule du ciel avec le sang de l'Agneau ; ils ne méritent en chair que pour distiller sur vous la vérité que Jésus Christ est venu apporter au monde. Ils vous appartiennent à tous, qui que vous soyez. Leur ministère est haut et miséricordieux comme la croix qui domine tout ce qui passe et jette ses bras à droite et à gauche afin d'amener tous les hommes à Jésus-Christ. Ils ne veulent qu'une chose : se dévouer pour vous, mettre en vos âmes, comme un flambeau qui guidera votre vie, la vérité divine, déposer dans vos cœurs les notions saintes du devoir.



Vous vous aimez les uns les autres. C'est le conseil que donnait le vieil Apôtre de la charité aux fidèles de la primitive Église. Ce sera là votre gloire, votre bonheur, votre paix, mais aussi votre force.

« *Stemus simul* », « *associons-nous* », s'écriait le Prophète Isaïe et il ajoutait aussitôt qu'ainsi associés entre nous et en Dieu, nous ne devons plus avoir de crainte. « *Quis est adversarius meus ? accedat ad me.* »

Vous vous rappelez ce féroce César qui souhaitait une seule tête au genre humain pour l'abattre d'un seul coup. Eh bien ! formant le ven contraire, Nous désirerions que tous les catholiques du diocèse n'aient qu'un seul cœur pour être forts et lutter avec succès. L'arbre le plus gros et le plus solide peut pourtant être renversé par une tempête s'il s'élève seul et solitaire, tandis qu'il court moins de danger lorsqu'il se dresse dans une forêt dont les branches amies peuvent le protéger contre la tourmente.

Et pourquoi cette union n'existerait-elle pas entre nous ? Nous sommes rattachés les uns aux autres par des liens si nombreux et si forts ! Nous avons au cœur les mêmes amours : amour de Dieu et de son Christ, amour de l'Église et de son auguste chef, amour des âmes et de la patrie ; nous avons les mêmes aspirations vers le relèvement de la religion, vers le soulagement de la misère, vers l'expansion de la vérité, vers le triomphe du bien.

Au nom de tous ces amours, pour réaliser ces généreux désirs, pour nous faire respecter, serrons-nous de plus en plus les uns contre les autres ; que nos cœurs soient remplis de la vraie charité chrétienne. Alors notre vie instruira, édifiera nos frères ; elle leur apparaitra avec raison comme un reflet séduisant de l'Évangile, un évangile vécu, en action. Autrement, au lieu de faire l'édification de ceux qui ne partagent pas notre foi, nous leur donnerions un juste sujet de scandale et nous en serions réduits à dire avec saint Grégoire de Naziance : « Le spectacle que nous offrons n'est pas pour réjouir les anges et les hommes, mais seulement les méchants qui nous contemplent.—Spectaculum novum facti sumus non angelis et hominibus sed improbis. »

Présentons toujours au cœur de Dieu la face d'une famille unie, d'une famille sainte, d'une famille heureuse, image et prélude de celle que nous formerons au ciel.



Mais pour que tout cela se fasse, il faut que Dieu nous aide. « Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit ». Quels que soient le zèle et l'habileté de ceux qui plantent et qui arrosent, la fécondité et la croissance ne viennent que de Dieu. Quand il s'agit du travail des âmes, c'est toujours à Lui qu'il faut recourir sans peine de rendre vain le labeur le plus obstiné.

Vous prierez donc les uns pour les autres ; vous prierez pour celui que Dieu appelle à vous diriger, afin qu'il marche sur les traces des saints évêques et de tous les vrais prêtres qui, comme les Apôtres du Christ, ont, depuis de longues années, dans cette belle partie de notre cher Canada, annoncé la parole de Dieu, la paix du Seigneur et ses promesses divines. Nous garderons constamment présent à l'esprit le souvenir de ces belles âmes, faites de sainteté, de force et de tendresse ; ce souvenir nous entraînera à l'imitation et à la conquête des vertus qui fleurissaient en elles et dont elles restent l'impérissable exemple.

Et surtout, tous ensemble, du fond du cœur, disons à Marie, la patronne de ce diocèse : « O ! Spes nostra, salve ! Salut

à vous qui êtes tout notre espoir » ; « *Illos tuos misericordes oculos ad nos converte.* Tournez vos regards miséricordieux vers nous » ; « *Monstra te esse matrem.* Montrez-vous toujours notre mère », et pour cela « *Iter para tutum.* Faites que nous suivions toujours la voie du devoir » ; « *Ut videntes Jesum, semper colketemur* ; afin que, prenant toujours Jésus pour guide, nous soyons toujours dans la joie ».



Nous savons que vos prêtres, réguliers et séculiers, ont toujours mené une vie faite de pureté, d'abnégation, de sacrifices et de dévouement. Puissent-ils continuer toujours à se faire tout à tous sans appartenir à personne, mais venant parmi les fidèles les liens de la fraternité en les rattachant au centre de toute charité, au cœur même de Jésus-Christ ! Puissent-ils toujours, comme leur Divin Maître, passer en faisant le bien, prodiguant chaque jour à leurs paroissiens la sollicitude qu'un père a pour ses enfants, faisant de leurs paroisses des pépinières de saints !

Nous savons quels fruits de sainteté mûrissent dans vos communautés religieuses, dans ces jardins mystiques où l'Église rassemble ses meilleurs enfants. Nous admirons et nous admirerons sans cesse ces hommes et ces femmes enrôlés sous une pensée commune de charité, dont le mot d'ordre est : amour et prière ; se dévouant à l'éducation des enfants, au culte des pauvres, des malades, des orphelins, de tous les abandonnés qui réclament du pain, des soins, des consolations, de l'estime et des affections. Nous comptons sur leurs prières comme tous peuvent compter sur Notre paternel attachement.

Nous espérons que notre vénéré Métropolitain trouvera de la joie en voyant grandir le diocèse dont il prépare et dont il protège le berceau. Désireux de marcher sur les traces de notre Archevêque qui vous laisse tant de monuments de son zèle pour le bien de son troupeau et pour l'honneur de son clergé, Nous Nous faisons un devoir de maintenir toutes les sages dispositions qu'il a jugé à propos d'adopter à ce sujet.

A ces causes et le nom de Dieu invoqué, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

1° Nous continuons tous les pouvoirs et facultés extraordinaires donnés par Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface et encore en vigueur au moment de notre prise de possession ;

2° Nous désirons qu'après la messe paroissiale durant laquelle se fera la lecture de ce mandement, l'on chante l'« Ave Maris stella », afin d'obtenir de la Sainte Vierge qu'elle bénisse Notre épiscopat et qu'elle le rende fructueux ;

3° Nous demandons qu'à toutes les messes dites ou chantées dans le diocèse jusqu'au premier janvier 1912, on ajoute l'ornison du Saint Esprit, quand la liturgie le permettra, afin d'obtenir que la lumière se fasse dans toutes les intelligences, que la charité règne dans tous les cœurs, que le désir du devoir pénètre toutes les volontés.

Sera le présent mandement lu et publié au prône des messes paroissiales de toutes les églises et chapelles, et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception, et dans l'église de Régina, le jour de notre installation.

Donné à Québec sous Notre seing, le sceau de Notre diocèse et le contre-seing de Notre secrétaire, ce cinquième jour de novembre de l'an mil neuf cent onze.



† OLIVIER ELZÉAR MATHIEU,
Evêque de Régina.

Par mandement de Monseigneur,

CHAS BEAULIEU, ptre,
Secrétaire

rdonné

extraor-

face et

ssion ;

durant

chante

Vierge

ueux ;

chan-

ajoute

a, afin

ences,

sir du

nesses

apitre

après

notre

ocèse

ur de

U,
gina.

r,

re,
aire

